

ADRIEN QUÉRET-PODESTA

INSTYTUT SLAWISTYKI PAN
ZAKŁAD HISTORII
<https://orcid.org/0000-0002-8878-2638>

DEUX JOURNAUX VIENNOIS DU XVIII^E SIÈCLE
EN LANGUE FRANÇAISE
DANS LES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE KÓRNIK

ABSTRACT

Le présent article se concentre sur deux périodiques viennois publiés en langue française à la fin de l'année 1787 et durant les premiers mois de 1788, à savoir la *Correspondance secrète, politique, civile et littéraire* et la *Correspondance universelle, ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés*, dont les seules collections connues sont conservées à la Bibliothèque de Kórnik. L'analyse des collections des journaux *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* conservées à la Bibliothèque de Kórnik permet de compléter les informations relativement fragmentaires contenues dans la maigre bibliographie qui leur est consacrée. Un examen plus approfondi démontre par ailleurs que si l'immense majorité des informations que ces périodiques comportent sont de seconde, voire de troisième main et que si leurs pages contiennent aussi un certain nombre d'erreurs aussi bien factuelles que formelles qui semblent témoigner d'un manque de soin lors de leur composition, la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* possèdent tout de même une certaine valeur pour les historiens. Enfin, l'étude de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* apporte également des informations précieuses sur Charles de Grandmenil, le rédacteur de ces périodiques et de plusieurs autres publications; ainsi, l'analyse de sa méthode de travail nous éclaire sur sa conception du rôle de la presse, qu'il semble essentiellement avoir perçu sous l'angle de la compétition et du profit.

Mots-clés: Presse francophone, XVIII^e siècle, Vienne, monarchie des Habsbourg, Bibliothèque de Kórnik

ABSTRACT

**TWO 18TH-CENTURY VIENNESE NEWSPAPERS PRINTED
IN THE FRENCH LANGUAGE
IN THE COLLECTIONS OF THE KÓRNIK LIBRARY**

The present article focuses on two French language newspapers published in Vienna towards the end of 1787 and during the first months of 1788: *Correspondance secrète, politique, civile et littéraire* and the *Correspondance universelle, ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés*. The only known (incomplete) collections of these titles are kept in the Polish Academy of Sciences Kórnik Library. Their analysis enables us to complement the rather fragmentary information on these newspapers contained in the modest relevant literature. It also shows that even though the overwhelming majority of the news they published was of second- and sometimes even third-hand origin, and although they also contained factual and linguistic errors, which seems to result from their authors' careless attitude, the *Correspondance secrète* and the *Correspondance universelle* do possess a certain value as source materials for scholars researching 18th-century history. Finally, the analysis of the *Correspondance secrète* and the *Correspondance universelle* also brings precious information on Charles de Grandmenil, the editor of these and several other titles; indeed, an analysis of his working methods shows that he seemed to perceive the goal of his work chiefly from the perspective of profit and competition.

Keywords: French language press, 18th century, Vienna, Habsburg monarchy, Kórnik Library

**DWIE XVIII-WIECZNE FRANCUSKOJĘZYCZNE GAZETY WIEDEŃSKIE
W ZBIORACH BIBLIOTEKI KÓRNICKIEJ**

W artykule omówiono dwie francuskojęzyczne gazety ukazujące się w Wiedniu od końca 1787 do pierwszych miesięcy 1788 r.: „Correspondance secrète, politique, civile et littéraire” i „Correspondance universelle, ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés”. Jedyne znane dziś kolekcje (niepełne) obu tytułów przechowywane są w PAN Bibliotece Kórnickiej. Analiza obu czasopism pozwala uzupełnić bardzo fragmentarne informacje na ich temat zawarte w literaturze fachowej. Pokazuje, że wiadomości w nich publikowane pochodzą z innych gazet, nierzadko były cytatami z trzeciej ręki; zawierają też liczne błędy faktograficzne i językowe, świadczące o braku staranności redaktorskiej. Mimo to „Correspondance secrète” i „Correspondance universelle” mogą stanowić wartość jako źródła dla badaczy historii XVIII w. Dostarczają też wiedzy na temat redaktora obu tytułów (oraz kilku innych) – Charles'a de Grandmenila. Wgląd w jego metodę pracy pozwala nam sądzić, iż podstawowym celem jego działań był zysk i walka z konkurencją.

Słowa kluczowe: francuskojęzyczna prasa, XVIII wiek, Wiedeń, Monarchia Habsburgów, Biblioteka Kórnicka

Introduction

Le XVIII^e siècle, en particulier avant la Révolution française, peut être considéré comme l'un des âges les plus fastes de la langue française en tant que langue de communication pour les élites sociales et intellectuelles en Europe. L'importance de la langue française est ainsi très visible dans de nombreuses grandes villes de ce continent, comme par exemple Vienne: en effet, l'historien Philippe Teissier rappelle que des auteurs aussi célèbres que Rousseau et Montesquieu insistèrent sur la forte présence du français dans la capitale de l'Empire des Habsbourg durant la première moitié du XVIII^e siècle¹. Le chercheur français ajoute également qu'à partir de 1740, cette langue commence réellement à supplanter l'italien comme langue des élites viennoises et il illustre ce changement par l'éphémère remplacement du *Corriere de Vienna*, édité chez Ghelen, par un journal en français au tournant des années 1742 et 1743². Philippe Teisser souligne toutefois que cette initiative ne fut pas couronnée de succès et qualifie cette tentative infructueuse de lancement d'un journal français à Vienne de «prématurée»³: en effet, seuls quelques numéros de ce journal français furent publiés tandis que la gazette en langue italienne parut de nouveau dès le second tiers du mois de janvier 1743⁴.

Il faut ensuite attendre l'année 1757 pour voir la naissance de la *Gazette de Vienne*⁵, journal en langue française fondé par Jean-Théodore Gontier⁶ avec l'appui de la cour, et en particulier du très francophile prince de Kaunitz⁷. Cette gazette, publiée par la célèbre maison d'édition viennoise Trattner à l'exception d'une brève période de parution chez Kurzböck, perdura jusqu'en 1792 malgré différentes vicissitudes⁸, comme la mort de Jean-Théodore Gontier, qui survint vraisemblablement en 1780⁹, et la perte du privilège impérial en 1782¹⁰: Jean-Théodore Gontier

¹ Philippe Teissier, *La presse de langue française éditée à Vienne au XVIII^e siècle*, [dans:] *Le Journalisme d'Ancien Régime*, édité par Pierre Rétat, Lyon, 1982, p. 217.

² Philippe Teissier, *Ibidem*, p. 217-218.

³ Philippe Teissier, *Ibidem*, p. 218.

⁴ Philippe Teissier, *Ibidem*, p. 218.

⁵ Philippe Teissier, *Gazette de Vienne*, «Presse 18. Dictionnaire des journaux (1600-1749)», <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0533-gazette-de-vienne>, consulté le 20 Septembre 2024.

⁶ Philippe Teissier, *Gontier*, «Presse 18. Dictionnaire des journalistes (1600-1789)», <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/349-jean-gontier>, consulté le 4 Octobre 2024.

⁷ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 218-219.

⁸ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 221-224; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*

⁹ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 221; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*

¹⁰ Kurt Strasser, *Die Wiener Presse in der josephinischen Zeit*, Vienne, 1962, p. 37; Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 222; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*

fut remplacé par Johan Friedrich-Schmidt¹¹ et ce dernier fut lui-même remplacé par Charles de Grandmenil en 1786¹².

La période comprise entre le début du dernier tiers du XVIII^e siècle et le commencement de la Révolution française fut marquée dans la presse viennoise de langue française par de nombreuses initiatives pour accroire une offre alors composée de la seule *Gazette de Vienne*, mais aucune de ces entreprises ne parvint à s'inscrire dans la durée. La fin des années 1760 vit ainsi la création de la *Gazette française littéraire de Vienne*, qui parut chez Ghelen, mais dont la période de publication ne dura qu'un peu plus d'un an et demi¹³; de même, la *Feuille littéraire de Vienne*, qui était conçue comme un supplément à la *Gazette de Vienne* et dont le premier numéro fut publié le 1^{er} janvier 1773, parut pendant moins d'un an¹⁴. Durant les années 1780, on remarque également la parution de plusieurs périodiques de langue française à l'existence très brève (le plus souvent moins d'un an): la majorité d'entre eux ont pour ambition de traiter l'actualité dans son ensemble et sont dus à l'initiative de Charles de Grandmenil¹⁵.

Le présent article se concentre sur deux des périodiques publiés par Charles de Grandmenil durant la seconde moitié des années 1780, à savoir la *Correspondance secrète, politique, civile et littéraire*¹⁶ et la *Correspondance universelle, ou*

¹¹ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*; Philippe Teissier, *Schmidt*, «Presse 18. Dictionnaire des journalistes (1600-1789)», <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/743-johann-friedrich-schmidt>, consulté le 4 Octobre 2024.

¹² Kurt Strasser, *Die Wiener Presse in der josephinischen Zeit...*, p. 37; Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*; Philippe Teissier, *Grandmenil*, «Presse 18. Dictionnaire des journalistes (1600-1789)», <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/357-charles-de-grandmenil>, consulté le 2 Octobre 2024.

¹³ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 220-221; Philippe Teissier, *Gazette française littéraire de Vienne*, «Presse 18. Dictionnaire des journaux (1600-1789)», <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/index.php/journal/0566-gazette-francaise-litteraire-de-vienne>, consulté le 4 Octobre 2024.

¹⁴ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 221.

¹⁵ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*; Philippe Teissier, *Grandmenil...*

¹⁶ *Correspondance secrète, politique, civile et littéraire*, Kórnik, Biblioteka Kórnicka, Czasopisma (Revues) 165. (Dans la suite de l'article: *Correspondance secrète* dans le corps du texte, CS en note de bas de page.). Voir aussi Ernst Viktor Zenker, *Geschichte der Wiener Journalistik von den Anfängen bis zum Jahre 1848. Ein Beitrag zur deutschen Culturgeschichte*, Vienne, Leipzig, Wilhelm Braumüller, 1892, p. 153; *Bibliographie der Zeitschriften des deutschen Sprachgebietes bis 1900*, éd. Joachim Kirchner, tome I, Stuttgart 1969, numéro 3243; Jean Sgard, *Correspondance secrète, politique, civile et littéraire*, «Presse 18. Dictionnaire des journaux (1600-1789)», <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0244-correspondance-secrete-politique>, consulté le 2 Octobre 2024; Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*; Philippe

*Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés*¹⁷. Outre l'identité de leur directeur et leurs centres d'intérêts, ces deux journaux ont en également en commun leur lieu de conservation: en effet, Jean Sgard et Helmut W. Lang indiquent en tant que seules collections connues pour ces périodiques les cotes 165 et 166 du fonds des Périodiques de la Bibliothèque de Kórnik¹⁸, mais le chercheur français situe par erreur cette institution à Budapest¹⁹ alors que le siège de cette bibliothèque se trouve dans le château de la localité de Kórnik, à environ une dizaine de kilomètres au sud de la ville polonaise de Poznań (où la bibliothèque possède d'ailleurs une succursale). La présence de ces périodiques dans les collections de la Bibliothèque de Kórnik et le fait qu'ils soient essentiellement connus par quelques brèves notices dans des encyclopédies traitant de la presse ancienne et par un court passage dans un article scientifique consacré à la presse francophone de langue française à Vienne au XVIII^e siècle nous semblent justifier une présentation plus exhaustive de ces deux journaux à partir des numéros conservés à Kórnik. Dans un souci de clarté, nous commencerons par présenter les caractéristiques générales des deux périodiques en nous inspirant de la structure des notices dans le «Dictionnaire des Journaux» du projet «Presse 18» avant de nous concentrer sur le contenu de ces deux journaux.

Teissier, *Grandmenil...*; Cz 165 [dans:] Baza: czasopisma do 1800 (Base de données: périodiques jusqu'en 1800), <http://baza1-bis.man.poznan.pl/cgi-bin/makwww.exe?BM=01&IM=19&WI=CZb165&NU=01&DD=1> consulté le 8 Octobre 2024. L'auteur tient à remercier chaleureusement M. Grzegorz Kubacki, de la Bibliothèque de Kórnik, pour lui avoir transmis les copies numérisées de ce journal ainsi que le lien vers la notice.

¹⁷ *Correspondance universelle, ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés*, Biblioteka Kórnicka, Czasopisma (Revues) 166 (Dans la suite de l'article: *Correspondance universelle* dans le corps du texte, CU en notes de bas de page.). Voir aussi Ernst Viktor Zenker, *Geschichte der Wiener Journalistik von den Anfängen bis zum Jahre 1848...*, p. 153; Jean Sgard, *Correspondance universelle, ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés*, «Presse 18. Dictionnaire des journaux (1600-1789)», <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0246-correspondance-universelle-2>, consulté le 2 Octobre 2024; Voir aussi Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*; Philippe Teissier, *Grandmenil...*; Cz 166 [dans:] Baza: czasopisma do 1800 (Base de données: périodiques jusqu'en 1800), <http://baza1-bis.man.poznan.pl/cgi-bin/makwww.exe?BM=01&IM=19&WI=CZb165&NU=02&DD=1> consulté le 8 Octobre 2024. L'auteur tient à remercier chaleureusement M. Grzegorz Kubacki, de la Bibliothèque de Kórnik pour lui avoir transmis les copies numérisées de ce journal ainsi que le lien vers la notice.

¹⁸ Jean Sgard, *Correspondance secrète...* et Jean Sgard, *Correspondance universelle...*; Helmut W. Lang, *Dwa unikaty wiedeńskie w zbiorach Biblioteki Kórnickiej* (Deux ouvrages uniques dans les collections de la Bibliothèque de Kórnik), [dans:] *Pamiętnik Biblioteki Kórnickiej* (Journal de la Bibliothèque de Kórnik), 40 (2023), p. 129.

¹⁹ Jean Sgard, *Correspondance secrète...* et Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

I. Caractéristiques générales

Dates, périodicité, privilège(s) approbation(s)

L'analyse des notices consacrées à la *Correspondance secrète* ainsi qu'à la *Correspondance universelle* montre une certaine hétérogénéité en ce qui concerne leurs dates de parution. Ainsi, Ernst Viktor Zenker, se fondant sur deux ouvrages des années 1840, considère que la *Correspondance universelle* commença à paraître en 1787 et que le début de la publication de la *Correspondance secrète* intervint en 1788²⁰. Philippe Teissier commença tout d'abord par affirmer que «la *Correspondance universelle* semble avoir obtenu quelque succès, puisque de bi-hebdomadaire en 1787, elle se transforme en quotidien en 1788, prenant alors le titre de *Correspondance secrète*»²¹ avant d'indiquer dans la notice consacrée à la *Gazette de Vienne* au sein du *Dictionnaire des journaux* que Charles de Grandmenil «devait assurer à partir du milieu de l'année 1787 la publication de la *Correspondance universelle*, bientôt dénommée *Correspondance secrète*»²². Philippe Teissier propose toutefois une reconstitution quelque peu différente de l'histoire de ces deux journaux dans sa notice concernant Charles de Grandmenil, puisqu'il y rapporte qu'«En 1787, G. [Charles de Grandmenil] lança un nouveau périodique, la *Correspondance universelle*, «ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés» (D.P.1 246), qui semble avoir eu quelque succès, et fut accompagnée, la même année, d'une édition destinée au Cabinet de Lecture, la *Correspondance secrète politique, civile et littéraire*»²³. Dans les notices consacrées à la *Correspondance secrète* et à la *Correspondance universelle*, Jean Sgard affirme que la *Correspondance secrète* paraît pour la première fois le 1^{er} juillet 1787, mais il rapporte ensuite qu'«En tête du n° 107 du 4 déc. 1787, on trouve l'avis suivant: «Six mois sont révolus depuis que nous avons commencé à donner

²⁰ Ernst Viktor Zenker, *Geschichte der Wiener Journalistik von den Anfängen bis zum Jahre 1848*, p. 152 et 153. Pour la *Correspondance universelle*, Zenker s'appuie sur Franz Gräffer, *Kleine Wiener Memoiren: historische Novellen, Genreszenen, Fresken, Skizzen, Persönlichkeiten und Sächlichkeiten, Anekdoten und Curiosa, Visionen und Notizen zur Geschichte und Charakteristik Wien's und der Wiener, in älterer und neuerer Zeit*, Vienne, 1845, Volume 2, p. 102, mais le second ouvrage qu'il cite mentionne une parution à partir de 1788: Johann Winckler, *Die periodische Presse Oesterreichs: Eine historischstatistische Studie*, Vienne, 1875, p. 42. Pour la *Correspondance secrète*, Zenker s'appuie sur *Austria oder Oesterreichischer Universal-Kalender für das Gemeine Jahr 1843*, éd. Joseph Salomon, Vienne, 1843, p. 144.

²¹ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223.

²² Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*

²³ Philippe Teissier, *Grandmenil...*

cette *Correspondance*, et l'époque est certainement bien arrivée où nous croyons pouvoir prier nos souscripteurs de renouveler leur abonnement»²⁴. Jean Sgard indique en outre que la *Correspondance universelle* paraît «plus ou moins régulièrement en 1787 et 1788»²⁵ et affirme également que les deux journaux «disparaîtront d'ailleurs en même temps en mars 1788»²⁶.

Les diverses informations concernant la fréquence de parution de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* présentent davantage de cohésion. Jean Sgard est ainsi le seul à indiquer la fréquence de parution de la *Correspondance secrète* dans sa notice consacrée à ce journal, puis qu'il précise que celui-ci paraît quatre fois par semaine²⁷. Jean Sgard s'appuie ici sur les informations contenues dans le périodique lui-même, qui indique dans plusieurs numéros de 1787 que «Cette feuille arrive quatre fois la semaine à Vienne. Dimanche, Mardi & Jeudi à midi: Vendredi à six heures du soir»²⁸ alors que certains numéros de l'année 1788 précisent que «Cette Correspondance-Sécrète continue de paraître aux mêmes jours et heures que ci-devant»²⁹. En ce qui concerne la *Correspondance universelle*, Franz Gräffer affirme qu'elle paraît les mardis et les vendredis³⁰; Ernst Viktor Zenker, rapporte à sa suite que le journal voit le jour en 1787 et paraît deux fois par semaine³¹, alors qu'un court texte paru dans le numéro du 4 janvier 1788 de la *Correspondance secrète* et plusieurs encarts dans des numéros de la *Correspondance universelle* de cette même année font état d'une parution quotidienne³². Philippe Teissier affirme par conséquent que «la *Correspondance universelle* semble avoir obtenu quelque succès, puisque de bi-hebdomadaire en 1787, elle se transforme en quotidien en 1788»³³ alors que Jean Sgard rapporte qualifie

²⁴ Jean Sgard, *Correspondance secrète...* Voir aussi CS, n° 107 (Mardi 4 décembre 1787), p. 425.

²⁵ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

²⁶ Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

²⁷ Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

²⁸ CS, n° 95 (Mardi 13 novembre 1787), p. 380; n° 97 (Vendredi 16 décembre 1787), p. 388; n° 90 (Dimanche 18 novembre 1787), p. 392; n° 100 (Jeudi 22 novembre 1787), p. 400; n° 101 (Vendredi 23 novembre 1787), p. 404; n° 102 (Dimanche 25 novembre 1787), p. 408; n° 111 (Mardi 11 décembre 1787), p. 444; n° 115 (Mardi 18 décembre 1787), p. 460; n° 117 (Vendredi 21 décembre 1787), p. 468; n° 119 (Mardi 25 décembre 1787), p. 476.

²⁹ Voir par exemple CS, n° 8 (Dimanche 13 janvier 1788), p. 32.

³⁰ Franz Gräffer, *Kleine Wiener Memoiren...*, volume 2, p. 102.

³¹ Ernst Viktor Zenker, *Geschichte der Wiener Journalistik von den Anfängen bis zum Jahre 1848...*, p. 152.

³² CS, n° 3 (Vendredi 4 janvier 1788), p. 12; voir aussi CU, par exemple n° XXI (Jeudi 31 janvier 1788), p. 168.

³³ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223.

ce journal de «Quotidien publié plus ou moins régulièrement en 1787 et 1788» avant de reproduire le texte figurant dans la *Correspondance universelle* dans un numéro de 1788 et informant de sa parution quotidienne³⁴. Enfin, la notice de la collection de numéros de la *Correspondance universelle* de la bibliothèque de Kórnik qualifie ce journal de «quotidien» (en polonais *dziennik*)³⁵.

L'analyse des collections de numéros de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* de la bibliothèque de Kórnik permet de préciser quelque peu l'histoire de ces deux périodiques. Dans les deux cas, les numéros sont réunis en volumes semestriels au format *in octavo* possédant une pagination continue (un numéro de la *Correspondance secrète* contient quatre pages, alors qu'un numéro de la *Correspondance universelle* en contient huit): soulignons cependant que dans le volume rassemblant les numéros de la *Correspondance secrète*, les numéros de 1787 se trouvent après ceux de 1788.

La collection de numéros de la *Correspondance secrète* de la bibliothèque de Kórnik commence par le numéro 95 de l'année 1787 (Mardi 13 novembre 1787) et se termine par le numéro 52 de l'année suivante (dimanche 30 mars 1788): cette collection n'est pas complète dans l'intervalle entre les deux numéros, car elle comprend seulement les numéros 95-96, 98-109, 111-113 et 115-122³⁶ pour l'année 1787 ainsi que les numéros 1³⁷, 3-5, 7-13, 15-21, 28 et 52 pour l'année suivante³⁸. La collection de numéros de la *Correspondance universelle* de la bibliothèque de Kórnik commence quant à elle avec le numéro XXI de l'année 1788 (31 janvier 1788) et s'achève avec le numéro LXVIII de la même année (Mercredi 26 mars 1788)³⁹: cette collection n'est-elle non plus pas complète dans l'intervalle entre les deux numéros, car elle comprend seulement les numéros XXI, XXIII, XXVII, XXIX-XXX, XXXII-XXXIV, XXXVI, XXXIX-XLII, XLIV, XLVI-LII, LIV-LV, LVII, LIX-LXIV, et LXVI-LXVII⁴⁰. La collection de numéros de la *Correspondance secrète* de la bibliothèque de Kórnik se compose donc de 48 numéros alors que celle de la *Correspondance universelle* compte 32 numéros. La provenance de

³⁴ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

³⁵ Cz 166.

³⁶ Le numéro 118 (23 décembre) figure à deux reprises dans BK, Cz. 165.

³⁷ Ce numéro est daté par erreur du premier janvier 1787; la date correcte a été ajoutée au crayon; voir CS, n° 1 (Mardi 1 janvier 1788), p. 1. Voir aussi Helmut W. Lang, *Dwa unikaty wiedeńskie...*, p. 128.

³⁸ BK, Cz. 165; voir aussi Cz. 165.

³⁹ Cette numérotation est erronée: il s'agit en réalité du numéro LXVII (Mercredi 26 mars 1788).

⁴⁰ BK, Cz. 166; voir aussi Cz. 166.

ces deux collections n'est malheureusement pas connue avec précision⁴¹. Par ailleurs, un examen attentif des deux collections permet de remarquer la présence de plusieurs erreurs dans la numérotation ou dans la date de certains numéros⁴²; on observe en outre la présence de plusieurs traces de corrections⁴³, dont l'une est superflue⁴⁴. Deux de ces tentatives de correction ont été effectuées à l'encre⁴⁵ alors que la troisième a été faite au crayon⁴⁶. Selon Baptiste Etienne, docteur en histoire moderne et responsable de la bibliothèque patrimoniale d'Avranches, cette note peut dater de la fin du XVIII^e siècle ou bien du siècle suivant et présente certaines analogies avec les inscriptions des cotes réalisées par l'un des bibliothécaires de Kórnik⁴⁷, mais en raison de la brièveté de cette note, son analyse paléographique s'avère épineuse et on ne peut totalement exclure la possibilité que cette note ait été écrite par un lecteur ou une lectrice⁴⁸.

L'analyse de certains des plus anciens numéros de la *Correspondance secrète* conservés à la Bibliothèque de Kórnik fournit de précieux renseignements sur les débuts de ce périodique. Ainsi, l'examen du premier numéro conservé montre que le titre du journal y figure sur deux lignes, la seconde étant centrée et écrite en italique dans des caractères et de taille plus réduite: de part et d'autre de la fin du titre, on trouve les mentions «Sem. Ier» et «No. 95.» alors qu'un mince bandeau sous le titre comporte la date du jour («*Du Mardi 13. Novembre. 1787.*»)⁴⁹. La mention du

⁴¹ L'auteur tient à remercier chaleureusement Mme Magdalena Marcinkowska, directrice des Collections Spéciales de la Bibliothèque de Kórnik, pour avoir procédé aux vérifications nécessaires ainsi qu'au professeur Tomasz Jasiński, ancien directeur de la Bibliothèque de Kórnik et rédacteur en chef du *Pamiętnik Biblioteki Kórnickiej* (Journal de la Bibliothèque de Kórnik), pour la transmission de ces informations.

⁴² CS, n° 1 (Mardi 1 janvier 1787-*recte*: 1788), p. 1; CS, n° 97 (Dimanche 13 janvier 1787), p. 385; CS, n° 105 (Dimanche 29-*recte*: 30 novembre 1788), p. 417. Voir aussi CU, n° XXXII (Mercredi 12-*recte*: 13 février 1788), p. 249; CU, n° XXXIV (Vendredi 14-*recte*: 15 février 1788), p. 249; CU, n° LXII (Mercredi 18-*recte*: 19 mars 1788), p. 481 *bis*; CU, n° LXVIII (*recte*: LXVII) (Mercredi 26 mars 1788), p. 521 *bis*.

⁴³ CS, n° 1 (Mardi 1 janvier 1787-*recte*: 1788), p. 1; CS, n° 97 (Dimanche 13 janvier 1787), p. 385; CU, n° LXI (Mardi 18 mars 1788), p. 479.

⁴⁴ CU, n° LXI (Mardi 18 mars 1788), p. 479.

⁴⁵ CS, n° 97 (Dimanche 13 janvier 1787), p. 385 et CU, n° LXI (Mardi 18 mars 1788), p. 479.

⁴⁶ CS, n° 1 (Mardi 1 janvier 1787-*recte*: 1788), p. 1. Voir aussi Helmut W. Lang, *Dwa unikaty wiedeńskie...*, p. 128.

⁴⁷ CS, n° 1 (Mardi 1 janvier 1787-*recte*: 1788) p. 1 et CU, n° XXI (Jeudi 31 janvier 1788), p. 161. Voir aussi Helmut W. Lang, *Dwa unikaty wiedeńskie...*, p. 128 et 130.

⁴⁸ Baptiste Etienne, communication informelle des 14 et 15 octobre 2024. L'auteur tient à remercier chaleureusement le docteur Baptiste Etienne pour avoir bien voulu examiner les notes laissées au crayon dans certains numéros des journaux.

⁴⁹ CS, n° 95 (Mardi 13 novembre 1787), p. 377.

terme «premier semestre» ne se réfère naturellement pas au premier semestre de l'année car le numéro date de novembre, et il s'agit donc ici du premier semestre de parution de la revue. La mention «premier semestre» se retrouve sur tous les numéros de la collection parus entre le 13 novembre 1787 et le 30 décembre 1787, ce qui tendrait à indiquer que la publication du périodique a commencé au plus tôt le 1^{er} Juillet 1787, et c'est sans doute cette mention qui a conduit Jean Sgard à dater le début de la parution de la *Correspondance secrète* du 1^{er} Juillet 1787. Il convient cependant de souligner que deux éléments contenus dans ce périodique plaident clairement contre cette date. Le premier de ces deux éléments est le fait que le numéro du 13 novembre 1787 porte le numéro 95: si l'on considère que le rythme de parution du journal, à savoir quatre numéros par semaine, est le même depuis le début de sa publication, celui-ci survint vraisemblablement au tournant des mois de mai et de juin de l'année 1787. Cette estimation est corroborée par le deuxième élément, à savoir une invitation à se réabonner qui figure dans les numéros 107 (4 décembre 1787) et 108 (6 décembre 1787) et 116 (20 décembre)⁵⁰. Ce texte, identique pour les deux premiers numéros et très semblable pour le troisième, commence par la phrase: «Six mois sont révolus depuis que nous avons commencé à donner cette *Correspondance*, et l'époque est certainement bien arrivée où nous croyons pouvoir prier nos souscripteurs de renouveler leur abonnement»⁵¹. L'indication selon laquelle il s'est écoulé plus de six mois entre le début de la parution de la *Correspondance secrète* et le début du mois de décembre 1787 semble donc confirmer que le premier numéro de ce journal n'est vraisemblablement pas paru le 1^{er} juillet, mais probablement quelques semaines plus tôt. Le texte du numéro 116, qui indique que l'abonnement est fini pour les lecteurs non abonnés expressément jusqu'au 31 décembre mais que la direction du journal décide de mettre gratuitement à leur disposition les derniers numéros de 1787, constitue également une preuve dans ce sens⁵².

En ce qui concerne les débuts de la parution de la *Correspondance universelle*, soulignons tout d'abord que le plus ancien numéro de ce journal conservé à la Bibliothèque de Kórnik date du 31 janvier 1788 et porte le numéro XXI: ces informations figurent dans un bandeau situé sous le titre, qui se trouve de part et d'autre des armoiries autrichiennes, mais le journal ne comporte aucune mention de

⁵⁰ CS, n°107 (Mardi 4 décembre 1787), p. 425; n°108 (Jeudi 6 décembre 1787), p. 429; CS n°116 (Jeudi 20 décembre 1787), p. 461.

⁵¹ CS, n°107 (Mardi 4 décembre 1787), p. 425 et n°108 (Jeudi 6 décembre 1787), p. 429. Cette phrase est également citée par Jean Sgard, qui considère pourtant que ce journal commence à paraître le 1^{er} juillet 1787; voir Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

⁵² CS, n°116 (Jeudi 20 décembre 1787), p. 461.

semestre ou de tomaison⁵³. En outre, ce numéro ne constitue pas la plus ancienne mention de la *Correspondance universelle* dans les collections de la Bibliothèque de Kórnik. En effet, cette mention se trouve dans un *Avertissement* figurant à la fin du numéro 3 de la *Correspondance secrète* pour l'année 1788 (Vendredi 4 janvier 1788) et informant les lecteurs que cette publication «sera entièrement contrefaite et réimprimée dans la susdite Correspondance-Universelle»; quelques lignes plus loin, on apprend également que la *Correspondance universelle* «paraitra tous les jours»⁵⁴. Si l'on associe cette dernière information concernant une parution quotidienne au fait que le numéro du 31 janvier 1788 de la *Correspondance universelle* porte le numéro XXI, le premier numéro de la *Correspondance universelle* en 1788 serait donc paru le 10 Janvier de cette année, ce qui semble tardif si la revue existait déjà en 1787: il est possible que le journal ait reçu une nouvelle numérotation lors de son passage à un rythme quotidien de publication, mais il convient de souligner que le texte annonçant ce changement dans la *Correspondance secrète* emploie un verbe conjugué au futur («paraitra») et ne contient aucun mot indiquant une rupture avec une potentielle situation préexistante, comme par exemple «désormais» ou «dorénavant». Aucun des numéros de la *Correspondance secrète* ou de la *Correspondance universelle* conservé dans la Bibliothèque de Kórnik ne comporte d'éléments attestant de l'existence de la *Correspondance universelle* en 1787 et ce fait semble indiqué uniquement par la courte notice (deux lignes) consacrée à ce journal dans ses *Kleiner Wiener Memoiren* (Petits mémoires viennois), dont les informations furent ensuite reprises par Zenker, Teissier et Sgard. En ce qui concerne la fin de la publication des deux journaux, il convient de signaler que leurs collections dans la bibliothèque de Kórnik s'interrompent fin mars 1788; il est possible que ce fait soit à l'origine de l'affirmation par Jean Sgard que les deux journaux «disparaîtront d'ailleurs en même temps en mars 1788»⁵⁵.

Il n'existe pas d'informations directes concernant les approbations et priviléges octroyés à la *Correspondance secrète* et à la *Correspondance universelle*, mais le cabinet de lecture de Vienne dans lequel on peut s'abonner à ces journaux est qualifié de «privilégié» dans ces deux périodiques.

⁵³ CU, n° XXI (Jeudi 31 janvier 1788), p. 161. Voir aussi Helmut W. Lang, *Dwa unikaty wiedeńskie...*, p. 130.

⁵⁴ CS, n° 3 (Vendredi 3 janvier 1788), p. 12.

⁵⁵ Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

Edition(s), abonnement(s), souscription(s), tirages

Les informations concernant les possibilités d'abonnements et d'accès aux à la *Correspondance secrète* et à la *Correspondance universelle* sont fréquemment rappelées dans les numéros de ces deux journaux. On y apprend ainsi que le prix d'abonnement à la *Correspondance secrète* est initialement de 3 ducats pour six mois, un montant que Jean Sgard qualifie de «semble-t'il très élevé»⁵⁶: soulignons en outre qu'il s'agit ici du prix pour Vienne, le montant de l'abonnement pour la province étant de quatre ducats, ainsi qu'indiqué dans les numéros 107 (4 décembre 1787) 108 (6 décembre 1787), et 116 (20 décembre 1787)⁵⁷. La fin de cet avis nous informe sur le prix annuel de l'abonnement à Vienne et surtout sur certaines pratiques de revente des numéros à un prix très élevé : «Nous savons que des personnes qui s'abonnent pour cette feuille six Ducats par an au Cabinet de lecture, la font paier 18 Ducats par an à *Constantinople*. Nous protestons que nous n'avons aucune part à [sic] cette odieuse usure, & qu'en s'adressant à nous même, nous y mettrons ordre»⁵⁸.

En ce qui concerne la *Correspondance universelle*, les encarts figurants dans les numéros de ce périodique ainsi que la *Correspondance secrète* indiquent quant à eux que le prix d'abonnement semestriel de la *Correspondance universelle* est de six florins et que chaque numéro vaut huit kreuzers: une nouvelle fois, Jean Sgard insiste sur le caractère onéreux d'une telle offre⁵⁹. L'*Avertissement* figurant à la fin du numéro 3 de l'année 1788 (Vendredi 4 janvier) de la *Correspondance secrète* informe en outre que le prix de l'abonnement annuel à la *Correspondance universelle* est de douze florins à Vienne et de quatorze florins en province⁶⁰. Une comparaison avec d'autres journaux de l'époque permet de constater que le prix au numéro est légèrement plus élevé que celui de la *Gazette de Vienne* à ses débuts (sept kreuzers) alors que le prix de l'abonnement annuel est identique (les tarifs de la *Gazette de Vienne* étaient eux-mêmes alignés sur ceux du *Wienerisches Diarium*)⁶¹.

En ce qui concerne les modalités d'abonnement, les encarts figurants dans les deux journaux indiquent que l'abonnement a lieu au Cabinet privilégié de lecture,

⁵⁶ Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

⁵⁷ CS, n° 107 (Mardi 4 décembre 1787), p. 426; n° 108 (Jeudi 6 décembre 1787), p. 430; CS n° 116 (Jeudi 20 décembre 1787), p. 462.

⁵⁸ CS, n° 107 (Mardi 4 décembre 1787), p. 426; n° 108 (Jeudi 6 décembre 1787), p. 430; CS n° 116 (Jeudi 20 décembre 1787), p. 462.

⁵⁹ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

⁶⁰ CS, n° 3 (Vendredi 3 Janvier 1788), p. 12.

⁶¹ Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*

situé au second étage du n° 1171 de l'Oberbraünnner Strasse (Auj. Habsburggasse). Franz Gräffer est le seul à indiquer un lieu différent, puisqu'il affirme que la *Correspondance universelle* paraissait en 1787 et que l'on pouvait se la procurer dans la Dorotheergasse⁶². Nous n'avons pas d'informations précises sur le tirage de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle*.

Fondateur(s), directeur(s), collaborateur(s), contributeur(s)

Les numéros de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* conservés dans la Bibliothèque de Kórnik ne donnent aucune indication sur leur personnel. La première information à ce sujet figure dans les *Kleiner Wiener Memoiren* de Franz Gräffer, puisque ce dernier rapporte que la *Correspondance universelle* était rédigée par un certain Grandmenil, sans plus de précisions⁶³: cette information est reprise à l'identique par Ernst Victor Zenker⁶⁴. Kurst Strasser identifie ce Grandmenil avec Charles de Grandmenil, lecteur chez Trattner et rédacteur de la *Gazette de Vienne* à partir de 1787⁶⁵; dans sa notice consacrée à Charles de Grandmenil au sein du *Dictionnaire des journalistes* du projet Presse 18, Philippe Teissier indique que Charles de Grandmenil «ne peut être confondu (en dépit des attributions de D.P.1 244, 246, 440) avec Jean Baptiste Fauchard de Grandmesnil (1737-1816), qui fut avocat, puis acteur, professeur au Conservatoire, et qui ne semble pas avoir jamais résidé à Vienne»⁶⁶. Malgré cette mise en garde, la notice électronique de présentation de la collection de numéros de la *Correspondance universelle* de la Bibliothèque de Kórnik affirme que ce journal était dirigé par Jean-Baptiste Fauchard de Grandmesnil⁶⁷. Jean Sgard considère que Jean-Baptiste Fauchard de Grandmesnil était en charge de la *Correspondance universelle*⁶⁸ et il lui attribue également -avec une certaine réserve, exprimée par un point d'interrogation-, la direction de la *Correspondance secrète*⁶⁹.

⁶² Franz Gräffer, *Kleine Wiener Memoiren...*, volume 2, p. 102.

⁶³ Franz Gräffer, *Kleine Wiener Memoiren...*, volume 2, p. 102: «...redigirt von Grandmenil».

⁶⁴ Ernst Viktor Zenker, *Geschichte der Wiener Journalistik von den Anfängen bis zum Jahre 1848...*, p. 152.

⁶⁵ Voir par exemple Kurt Strasser, *Die Wiener Presse in der josephinischen Zeit...*, p. 37 et 61.

⁶⁶ Philippe Teissier, *Grandmenil*; Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223; Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*

⁶⁷ Cz. 166.

⁶⁸ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

⁶⁹ Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

La notice de Philippe Teissier consacrée à Charles de Grandmenil au sein du *Dictionnaire des journalistes* du projet Presse 18 fournit plusieurs informations sur l'action de ce dernier dans le domaine de la presse. Ainsi, Philippe Teissier rappelle que Charles de Grandmenil fut lecteur chez Trattner puis devint le troisième directeur de la *Gazette de Vienne* avant d'ajouter qu'il fut impliqué dans la parution de quatre périodiques, à savoir *L'Almanach universel chronologique, politique et littéraire*, la *Correspondance universelle, ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés*», la *Correspondance secrète politique, civile et littéraire* et l'*Extrait ou Esprit de toutes les Gazettes*, de 1786 à 1788⁷⁰. Philippe Teissier insiste également sur l'«affairisme» de Grandmenil, mais cette opinion n'est pas l'apanage de cet historien, puisque l'on trouve dans l'*Austria oder Oesterreichischer Universal-Kalender für das Gemeine Jahr 1843* une description assez semblable mais encore plus négative du directeur de la *Correspondance secrète*, bien Grandmenil ne soit pas nommé explicitement:

Correspondance secrète (Vienne). Ist das Produkt eines Mannes, der fast alle Quartal eine neue Zeitung beginnt, viel verspricht und fast nichts hält, den Vielwisser macht und nichts weiss, und endlich das liebe Publikum immer um seine Kreuzer presst⁷¹.

Correspondance secrète (Vienne). Est le produit d'un homme, qui commence un nouveau journal presque tous les trimestres, [qui] promet beaucoup et ne tient presque rien, [qui] fait le Monsieur-je-sais-tout et ne sait rien, et enfin [qui] presse toujours le cher public pour ses kreuzers⁷².

En dehors de Grandmenil, nous n'avons aucune information sur les autres personnes impliquées dans la production de ces deux journaux: l'avis paru dans le numéro du 4 janvier 1788 de la *Correspondance universelle*, mentionne «les éditeurs» de la *Correspondance universelle*⁷³, mais sans donner plus de détails.

II. Le contenu des journaux

Le jugement des historiens français de la presse Philippe Teissier et Jean Sgard au sujet de la qualité intrinsèque de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* est plutôt négatif. Ainsi, Jean Sgard qualifie la *Correspondance*

⁷⁰ Philippe Teissier, *Grandmenil...* Voir aussi Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223 et Philippe Teissier, *Gazette de Vienne...*

⁷¹ *Austria oder Oesterreichischer Universal-Kalender für das Gemeine Jahr 1843...*, p. 144.

⁷² Traduction de l'auteur.

⁷³ CS, n° 3 (Vendredi 3 janvier 1788), p. 12.

secrète de «compilation sans grand intérêt»⁷⁴ alors que Philippe Teissier souligne le «manque d'originalité» de la *Correspondance universelle*⁷⁵. Ajoutons cependant d'ajouter que Philippe Teissier considère, en se fondant sur la différence entre les informations fournies par Gräffer et relayées par Zenker sur la parution bihebdomadaire de ce périodique en 1787 et le fait qu'il paraisse quotidiennement en 1788, que la fréquence de parution de la *Correspondance universelle* est allée en augmentant et il interprète cette augmentation comme un signe de popularité⁷⁶. Toutefois, une certaine prudence s'impose au sujet de ce constat, notamment car seul Gräffer mentionne originellement la parution bi-hebdomadaire de la revue en 1787 et car Philippe Teissier semble confondre la *Correspondance universelle* et la *Correspondance secrète*⁷⁷. Jean Sgard affirme quant à lui que la *Correspondance universelle* «est sans doute le plus élaboré des journaux auxquels Grandmesnil a collaboré en 1787-1788», mais il ajoute immédiatement qu' «Il n'en reste pas moins qu'il s'agit, comme pour la *Correspondance secrète, politique ou l'Extrait ou l'Esprit de toutes les gazettes*, d'une opération spéculative»⁷⁸.

Par ailleurs, une lecture attentive de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* permet de remarquer la présence de nombreuses erreurs de numérotation des pages, de composition ou d'impression et l'on remarque même dans un numéro de la *Correspondance secrète* un *erratum*⁷⁹ destiné à corriger les inexactitudes figurant dans le numéro précédent au sujet de l'état de la flotte de guerre de la République de Venise⁸⁰. La présence de ces erreurs ne semble pas avoir empêché Grandmenil de considérer ses journaux comme supérieurs à ceux de ses concurrents, qu'il n'hésite pas à dénigrer, comme le montre le passage suivant:

Quand nous nous trouvons devancés dans la carrière que nous parcourons par quelque autre nouvelliste, nous commençons d'ordinaire par nous en affliger, parce que nous voudrions être des premiers à rapporter les nouvelles les plus intéressantes pour nos lecteurs: mais nous tardons pas à nous consoler quand nous nous apercevons [sic] quelques jours après que ces nouvelles intéressantes en apparence ne sont dans le fond que des nouvelles marquées au coin de l'invention, pour ne pas dire de la fausseté. Telles sont celles que nous lisons aujourd'hui, dans une gazette qui jouit par ailleurs d'une certaine réputation⁸¹.

⁷⁴ Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

⁷⁵ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223.

⁷⁶ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223 et Philippe Teissier, *Grandmenil...*

⁷⁷ Philippe Teissier, *La presse de langue française...*, p. 223.

⁷⁸ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

⁷⁹ CS, n°9 (Jeudi 17 janvier 1788), p. 36.

⁸⁰ CS, n°8 (Dimanche 13 janvier 1788), p. 30-32.

⁸¹ CS, n°109 (Vendredi 7 décembre 1787), p. 433.

Jean Sgard fournit également des informations sur le contenu de ces deux journaux ainsi que sur la méthode de rédaction employée par Grandmenil. Le chercheur français rapporte ainsi que la *Correspondance secrète* «offre une compilation des nouvelles politiques et militaires de l'Europe entière, d'après les principales gazettes, sans aucun commentaire»⁸², mais il ne donne pas de précisions sur les sources de la *Correspondance secrète*, à l'exception de la mention dans le numéro du 17 février 1788 de la décision du rédacteur d'insérer dans ce journal «une traduction des dernières nouvelles fournies par la gazette allemande de Vienne»⁸³. Au sujet de la *Correspondance universelle*, Jean Sgard indique qu'elle se compose d'«Extraits ou résumés des gazettes de Presbourg [c'est-à-dire Bratislava], Amsterdam, Prague, Munich, Erlangen, Cologne, Bayreuth, Francfort, Leyde, Hambourg, Ratisbonne, de la *Correspondance secrète*, du *Courrier du Bas-Rhin*, etc.⁸⁴». L'historien français ajoute également que «le choix des journaux dépouillés est très comparable à celui de l'*Extrait ou Esprit de toutes les gazettes* ou à celui de la *Correspondance secrète, politique* ce qui autorise à attribuer les trois journaux au même atelier»⁸⁵ et insiste d'ailleurs sur les similitudes de contenus entre la *Correspondance secrète* et la *Correspondance universelle*, que le rédacteur de la *Correspondance* indique lui-même dans son avis du 4 janvier 1788⁸⁶. Jean Sgard attribue quant à lui les similitudes entre les différents journaux de Grandmenil à la méthode de travail et à l'affairisme de ce dernier:

En collaboration avec Trattner, Grandmesnil exploite un fonds de gazettes qui est peut-être celui du Cabinet de lecture de l'Ober-Breunerstrasse de Vienne, pour fournir diverses moutures de la même compilation. Cette compilation, qui est surtout destinée à des lecteurs français, est en même temps offerte à un prix assez élevé aux amateurs les plus riches de Vienne⁸⁷.

Jean Sgard souligne également les limites de la méthode de compilation employée dans la *Correspondance universelle*. Tout en indiquant la *Correspondance universelle* semble fournir souvent un texte plus complet et nuancé que celui d'autres publications dirigées par Grandmenil, le spécialiste de la presse rapporte que «les résumés des gazettes étrangères y sont aussi drastiques» et qu'«Il semble

⁸² Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

⁸³ CS, n° 28 (Dimanche 17 février 1788), p. 112 et Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

⁸⁴ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

⁸⁵ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

⁸⁶ CS, n° 3 (Vendredi 4 Janvier 1788), p. 12 et Jean Sgard, *Correspondance secrète...*

⁸⁷ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

également que les sources réellement utilisées soient beaucoup moins nombreuses que ne l'assure le rédacteur: pour la chronique des événements de 1788 en France, la plupart des textes proviennent de la seule *Gazette de Cologne*⁸⁸.

Cette remarque de J. Sgard sur le manque de diversité des sources de la *Correspondance universelle* – cette information ne figure généralement pas dans la *Correspondance secrète* – nous a conduit à examiner plus précisément les journaux mentionnés par ce périodique – tous les titres sont donnés en français, mais cela ne signifie pas nécessairement que les journaux cités étaient écrits dans cette langue – ainsi que leur fréquence d'utilisation. Le résultat de cet examen figure dans le tableau ci-dessous (les journaux y sont classés selon la date de leur première apparition dans la *Correspondance universelle*):

Titre du journal	Nombre d'occurrences
<i>Gazette de Cologne</i>	34
<i>Correspondance secrète</i>	62
<i>Gazette de Brünn</i>	15
<i>Gazette de Prague</i>	11
<i>Gazette de Pressbourg</i>	10
<i>Gazette de Munich</i>	14
<i>Gazette de Bayreuth</i>	11
<i>Nouvelle Gazette et Correspondance de Hambourg</i>	15
<i>Gazette de Florence</i>	8
<i>Gazette de Leyde</i>	21
<i>Courrier du Bas Rhin</i>	20
<i>Nouvelliste politique d'Allemagne</i>	21
<i>Gazette de Graz</i>	9
<i>Gazette des Pays-Bas</i>	17
<i>Gazette d'Erlangen</i>	9
<i>Gazette de Francfort</i>	9
<i>Gazette de Hambourg</i>	2
<i>Journal politique de Hambourg</i>	1

⁸⁸ Jean Sgard, *Correspondance universelle...*

<i>Gazette de Ratisbonne</i>	10
<i>Gazette du Palais</i>	11
<i>Gazette des Pa. De Gr.</i>	3
TOTAL: 21	TOTAL: 293

L'analyse des journaux mentionnés dans la *Correspondance universelle* démontre que si le rédacteur a utilisé au total une vingtaine de journaux pour rédiger les 293 articles dont la provenance est indiquée dans les numéros de la *Correspondance universelle* conservés à la Bibliothèque de Kórnik – le total des textes dont la provenance n'est pas connue est quant à lui inférieur à la dizaine-, le nombre d'occurrences varie fortement d'un journal à l'autre. Ainsi, le journal qui apparaît le plus souvent n'est autre que la *Correspondance secrète* avec 62 occurrences alors que le *Journal de Hambourg* n'apparaît qu'une fois. La *Correspondance secrète* représente à elle seule plus de 20% des mentions de journaux (62/293), alors que l'ensemble des occurrences de la *Correspondance secrète* et de la *Gazette de Cologne* constitue presque un tiers de toutes les mentions (96/293). Si l'on y ajoute les trois journaux suivants par ordre de fréquence, à savoir la *Gazette de Leyde*, le *Nouvelliste politique d'Allemagne* et le *Courrier du Bas-Rhin*, tous représentés par une vingtaine d'occurrences, le chiffre obtenu dépasse la moitié du total des occurrences (158/293). Le quart des journaux les plus souvent utilisés fournit donc légèrement plus d'articles que les trois autres quarts réunis, ce qui confirme les remarques de Jean Sgard concernant le caractère assez restreint du corpus utilisé par Grandmenil. Cette utilisation particulièrement déséquilibrée des journaux à disposition du rédacteur de la *Correspondance universelle* s'explique en partie par le caractère assez générique des journaux ainsi que par leur utilité pour traiter les nouvelles des régions au cœur de l'actualité du moment (Empire d'Autriche, Pays-Bas Autrichiens, France...). A l'inverse la *Gazette de Florence*, employée pour traiter l'actualité de l'Italie et de l'Espagne, est mentionnée moins de dix fois, car la région qu'elle traite présente peu d'intérêt pour le lectorat de la *Correspondance universelle*.

L'analyse du contenu de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* met en évidence le fait que ces deux journaux présentent principalement l'actualité politique et militaire⁸⁹, qu'ils traitent en adoptant le point de vue

⁸⁹ Jean Sgard, *Correspondance secrète...*; Helmut W. Lang, *Dwa unikaty wiedeńskie...*, p. 129.

la monarchie des Habsbourg. L'actualité est ainsi dominée par la Septième Guerre Russo-Turque (de 1787 à 1792)⁹⁰ et plus particulièrement par la participation autrichienne à ce conflit, mais on note également une attention accordée aux tensions dans les Pays-Bas Autrichiens à la suite des réformes de Joseph II ainsi qu'un certain nombre d'articles sur la vie de la cour impériale. En ce qui concerne l'actualité des autres pays, on remarque que la France occupe une place prépondérante: la *Correspondance secrète* et la *Correspondance universelle* se concentrent plus particulièrement sur les tensions entre le pouvoir royal et les parlements, mais elles rapportent aussi des informations sur la vie de la famille royale. L'examen des articles consacrés au récit des tensions entre le pouvoir royal et les parlements démontre que les deux journaux prennent clairement le parti du roi et dénoncent l'insolence des parlements; dans un article de la *Correspondance secrète* du jeudi 17 janvier 1788, cette condamnation prend même une forme presque prophétique:

... & en général on n'a jamais vu, depuis que les parlements ont été créés, ces cours marquer plus d'opiniâtré & de résistance aux vues du souverain. On croirait que la France entière, conduite par un nouveau génie, commence à trouver trop incommodé le joug de l'autorité sous lequel elle a longtemps si bonnement plié⁹¹.

Outre le cas de la France, les informations de politique extérieure concernent surtout les protagonistes directs de la guerre contre la Turquie, mais on remarque également un certain intérêt pour l'actualité anglaise, en particulier pour le procès de l'ancien gouverneur de l'Inde Warren Hastings, ou bien à l'actualité de la Hollande, de toute évidence en raison de sa proximité avec les Pays Bas Autrichiens. Enfin, on note aussi quelques informations au sujet de la Scandinavie, notamment en ce qui concerne les voyages de roi de Suède et les relations diplomatiques avec les royaumes danois et suédois, mais certaines nouvelles concernent des horizons encore plus lointains, comme l'arrivée en Norvège de deux navires croisant au large de l'Islande et chargés des «recherches relatives à la découverte de l'ancien Groënland»⁹². On trouve même quelques références à l'actualité américaine, comme une information erronée au sujet de la mort de William Franklin, fils de Benjamin Franklin, afin d'expliquer une rumeur concernant le décès de ce dernier⁹³.

⁹⁰ François Fejtö, *La guerre contre la Turquie*, [dans:] *Joseph II*, 2016, p. 423-431.

⁹¹ CS, n° 10 (Jeudi 17 janvier 1788), p. 39.

⁹² CU, n° XLII (Lundi 25 février 1788), p. 334.

⁹³ CU, n° LIX (Samedi 15 mars 1788), p. 167 (*sic; recte* 467).

Ainsi que l'indiquent les remarques de Jean Sgard et d'Helmut W. Lang, les informations ne concernant pas l'actualité politique et militaire sont fort peu nombreuses dans la *Correspondance secrète* et la *Correspondance universelle*. Parmi celles-ci, on peut citer une poignée d'informations concernant la culture, mais il convient de souligner que l'influence de la sphère politique se fait également sentir dans ce domaine. En effet, l'unique article intitulé *Littérature* dans les deux journaux, qui parut dans le numéro dans la *Correspondance secrète* du 25 Janvier 1788 et fut repris dans le numéro de la *Correspondance universelle* du 14 Février 1788, dénigre en termes particulièrement sévères un recueil d'écrits destinés à contester les réformes entreprises par Joseph II dans les Pays-Bas Autrichiens⁹⁴. Ce constat peut également s'appliquer à une information concernant le théâtre, puisque dans un court article du numéro du 5 Janvier 1788 de la *Correspondance secrète* consacré à l'actualité de la cour de Vienne, on apprend qu'«Aujourd'hui, les théâtres de la cour ont été ouverts *gratis*»⁹⁵. En revanche, tel n'est pas le cas de la mention de la mort du célèbre compositeur Christophe Willibald Gluck le 15 novembre 1787 dans le numéro de la *Correspondance secrète* paru trois jours plus tard: le texte, assez bref, se borne à rappeler l'admiration qui entourait le compositeur et son rôle dans «la révolution sur le théâtre lyrique» de Vienne⁹⁶. Enfin, trois autres informations concernant le théâtre et l'opéra figurent dans la *Correspondance universelle*. La première est consacrée aux débuts réussis de la fille de la célèbre actrice Johanna Sacco dans la pièce (traduite en allemand) *Olinde et Sophronie* de Louis Sébastien Mercier «sur le théâtre de la cour» le 19 février 1788⁹⁷. Les deux autres informations, qui proviennent de la *Gazette des Pays-Bas* et figurent dans le numéro du 5 mars 1788 de la *Correspondance universelle*, mentionnent respectivement une représentation de la comédie *La Surprise* dans le théâtre de l'hôtel du duc de Richmond à Londres et un projet de construction de «salle d'opéra» à Leicester Fields (aujourd'hui Leicester Square), dans cette même ville⁹⁸.

⁹⁴ CS, n°15 (Vendredi 25 janvier 1788), p. 59-60 et CU, n° XXXIII (Jeudi 14 février 1788), p. 264.

⁹⁵ CS, n°5 (Mardi 8 janvier 1788), p. 20.

⁹⁶ CS, n°98 (Dimanche 18 novembre 1787), p. 392.

⁹⁷ CU, n° XLVIII (Lundi 3 mars 1788), p. 382.

⁹⁸ CU, n° L (Mercredi 5 mars 1788), p. 398.

Conclusion

L'analyse des collections des journaux *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* conservés à la Bibliothèque de Kórnik permet de compléter les informations relativement fragmentaires contenue dans la maigre bibliographie consacrée à ces revues: en effet, à l'exception de Jean Sgard, qui cite dans ses deux notices plusieurs informations contenues dans les numéros de ces journaux conservés à Kórnik, les informations fournies ne proviennent pas directement de l'examen des journaux et sont de plus très laconiques et parfois erronées. Bien que la bibliothèque de Kórnik soit la seule institution connue pour héberger des collections de ces périodiques, dont elle possède moins d'une centaine de numéros couvrant une période d'un peu plus de quatre mois, le manque d'intérêt – qui confine même dans certains cas au dédain – de la littérature spécialisée pour ces journaux semble cependant moins lié à leur rareté qu'à leur nature, puisque ces périodiques sont essentiellement des compilations d'informations provenant d'autres journaux. Un examen plus approfondi démontre toutefois que si l'immense majorité des informations que ces périodiques comportent sont de seconde, voire de troisième main et que si leurs pages contiennent aussi un certain nombre d'erreurs aussi bien factuelles que formelles qui semblent témoigner d'un manque de soin lors de leur composition, la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* possèdent tout de même une certaine valeur pour les historiens. Ainsi ces deux journaux s'avèrent des sources précieuses pour l'étude de l'opinion viennoise sur les deux crises touchant la monarchie des Habsbourg au tournant des années 1787 et 1788, à savoir le début de la Guerre contre l'Empire Ottoman et les troubles dans les Pays-Bas Autrichiens. De plus, ces journaux contribuent également à nous renseigner sur la réception à Vienne d'évènements survenus à cette époque dans d'autres pays, comme la montée des tensions entre le roi et les parlements en France ou le procès de Warren Hastings en Angleterre. Enfin, l'étude de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle* apporte également des informations précieuses sur Charles de Grandmenil, le rédacteur de ce périodique et de plusieurs autres publications; ainsi, l'analyse de sa méthode de travail nous éclaire sur sa conception du rôle de la presse, qu'il semble essentiellement avoir perçu sous l'angle de la compétition et de la rentabilité, voire du profit. Le cas de la *Correspondance secrète* et de la *Correspondance universelle*, deux journaux dont les caractéristiques résultent fortement de l'appât du gain manifesté par leur directeur, prouve également l'ancienneté des liens entre recherche du profit et

dégradation de la qualité de l'information et nous invite, en tant que chercheurs mais aussi en tant que citoyens, à nous interroger sur le rôle des patrons de presse, tant écrite qu'audiovisuelle, dans la montée de la défiance de pans de plus en plus importants de nos sociétés vis-à-vis des médias traditionnels ainsi que dans la popularité sans précédent des théories complotistes de toutes sortes.

SOURCES

Correspondance secrète, politique, civile et littéraire, Kórnik, Biblioteka Kórnicka, Czasopisma (Revues) Cz. 165.

Correspondance universelle, ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés, Kórnik, Biblioteka Kórnicka, Czasopisma (Revues) Cz. 166.

LITTÉRATURE

Austria oder Oesterreichischer Universal-Kalender für das Gemeine Jahr 1843, éd. Joseph Salomon, Vienne, 1843.

Bibliographie der Zeitschriften des deutschen Sprachgebietes bis 1900, éd. Joachim Kirchner, tome I, Stuttgart 1969.

Cz. 165 [dans:] *Baza: czasopisma do 1800* (Base de données: périodiques jusqu'en 1800), <http://baza1-bis.man.poznan.pl/cgi-bin/makwww.exe?BM=01&IM=19&WI=CZb165&NU=01&DD=1>, consulté le 8 Octobre 2024.

Cz. 166 [dans:] *Baza: czasopisma do 1800* (Base de données: périodiques jusqu'en 1800), <http://baza1-bis.man.poznan.pl/cgi-bin/makwww.exe?BM=01&IM=19&WI=CZb165&NU=02&DD=1>, consulté le 8 Octobre 2024.

Fejtö, François, *La guerre contre la Turquie*, [dans:] Fejtö, François Joseph II, Paris, 2016, p. 423-431.

Gräffer, Franz, *Kleine Wiener Memoiren: historische Novellen, Genreszenen, Fresken, Skizzen, Persönlichkeiten und Sächlichkeiten, Anekdoten und Curiosa, Visionen und Notizen zur Geschichte und Charakteristik Wien's und der Wiener, in älterer und neuerer Zeit*, Vienne, Fr. Beck's Universitäts-Buchhandlung, 1845, Volume 2.

Lang, Helmut W., *Dwa unikaty wiedeńskie w zbiorach Biblioteki Kórnickiej* (Deux ouvrages uniques dans les collections de la Bibliothèque de Kórnik) [dans:] *Pamiętnik Biblioteki Kórnickiej* (Journal de la Bibliothèque de Kórnik), 40 (2023), p. 128-130.

Sgard, Jean, *Correspondance secrète, politique, civile et littéraire*, «Presse 18. Dictionnaire des journaux (1600-1789)», <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0244-correspondance-secrète-politique>, consulté le 2 Octobre 2024.

Sgard, Jean, *Correspondance universelle, ou Compilation générale et complète de tous les papiers publics les plus estimés*, «Presse 18. Dictionnaire des journaux (1600-1789)», <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0246-correspondance-universelle-2>, consulté le 2 Octobre 2024.

- Strasser, Kurt, *Die Wiener Presse in der josephinischen Zeit*, Vienne, 1962.
- Teissier, Philippe, *La presse de langue française éditée à Vienne au XVII^e siècle*, [dans:] *Le Journalisme d'Ancien Régime*, édité par Pierre Rétat, Lyon, 1982, p. 217-226.
- Teissier, Philippe, *Gazette de Vienne*, «Presse 18. Dictionnaire des journaux (1600-1789)», <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0533-gazette-de-vienne>, consulté le 20 Septembre 2024.
- Teissier, Philippe, *Gazette française littéraire de Vienne*, «Presse 18. Dictionnaire des journaux (1600-1789)», <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/index.php/journal/0566-gazette-francaise-litteraire-de-vienne>, consulté le 4 Octobre 2024.
- Teissier, Philippe, *Gontier*, «Presse 18. Dictionnaire des journalistes (1600-1789)», <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/349-jean-gontier>, consulté le 4 Octobre 2024.
- Teissier, Philippe, *Grandmenil*, «Presse 18. Dictionnaire des journalistes (1600-1789)», <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/357-charles-de-grandmenil>, consulté le 2 Octobre 2024.
- Teissier, Philippe, *Schmidt*, «Presse 18. Dictionnaire des journalistes (1600-1789)», <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/743-johann-friedrich-schmidt>, consulté le 4 Octobre 2024.
- Winckler, Johann, *Die periodische Presse Oesterreichs: Eine historischstatistische Studie*, Vienne, Sommer & Comp., 1875.
- Zenker, Ernst Viktor, *Geschichte der Wiener Journalistik von den Anfängen bis zum Jahre 1848. Ein Beitrag zur deutschen Culturgeschichte*, Vienne, Leipzig, 1892.

